Aujourd'hui LUNDI

COMME TOUS LES LUNDIS
LA
LIBRAIRIE NOUVELLE
8, boul. Poissonnière, Paris-9e
Tél. TAI 77-63
est ouverte de 10 heures à 19 heures sans interruption.

CINQ HEURES DU MATIN

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

6, boul. Poissonnière - Paris-9e | LUNDI 13 MARS 1967 | 0,40 F | PRO. 15-01 (72e tour) Nlle série — N° 7016

En page 4
Les résultats partiels du second tour des législatives

ECLATANT SUCCES DE LA GAUCHE UNIE

A minuit, 72 députés communistes étaient élus

LES GAULLISTES AURAIENT PERDU LA MAJORITÉ

Les ministres et personnalités battus

COUVE DE MURVILLE, ministre des Affaires étrangères, **Pierre MESSMER**, ministre des Armées, **SANGUINETTI**, ministre des Anciens Combattants, **CHARBONNEL**, secrétaire d'Etat aux

UNE DÉCLARATION de Waldeck ROCHET

LES résultats du second tour de scrutin confirment, en les amplifiant, les progrès remportés au premier tour par les partis de gauche.

A ce second tour de scrutin, il ressort que

gauche, en particulier entre le Parti Communiste et la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste.

Le fait que le parti gaulliste est en recul alors

Jacques MAZIOL, Louis VALLON, Léo HAMON, VANIER, Paul COSTE-FLORET...

La gauche à l'offensive

LE deuxième tour confirme et accentue le premier. Le gaullisme marque le pas. La gauche est à l'offensive.

Non seulement les députés communistes sortants, devenus candidats de l'union de tous les partis de gauche en vertu des accords passés avec la Fédération et le P.S.U. sont en général brillamment réélus, mais encore nous gagnons de nombreux sièges. Le groupe parlementaire communiste compte d'ores et déjà 72 sièges au lieu de 41.

Dans maintes circonscriptions, le chiffre des voix recueillies par le candidat communiste est supérieur au total des voix obtenues au premier tour par l'ensemble des formations de gauche.

C'est là un fait dont il est à peine besoin de souligner la portée. Il prouve, contrairement à une légende que certains voulaient accréditer, que les électeurs républicains n'ont pas peur de voter pour un candidat communiste. Une partie de l'électorat du Centre démocrate a rallié au deuxième tour le camp de la gauche, y compris lorsque c'était un communiste qui en portait les couleurs.

L'anticommunisme ne paie plus et la force d'attraction que représente l'union de la gauche, même si elle n'en est encore qu'à ses débuts, l'a emporté. Tout cela est d'excellent augure pour l'avenir.

LES autres formations de gauche gagnent aussi des sièges. Bénéficiant des voix communistes, leurs leaders sont réélus avec des pourcentages confortables tels Guy Mollet à Arras, René Billères à Tarbes, Pierre Mendès-France à Grenoble qui bat le député U.N.R. sortant Jean Vanier.

Hormis quelques rares exceptions, la discipline républicaine a fonctionné d'une façon remarquable au niveau des directions de parti, comme au niveau de l'électeur.

Dans les rares circonscriptions où le candidat fédéré avait refusé de se désister et s'était maintenu contre le communiste arrivé en tête, il a été désavoué par le corps électoral. C'est le cas de Gagnaire à Villeurbanne, qui est battu par notre camarade Houel, et de Donez à Valenciennes, battu par notre camarade Musmeaux.

Les candidats officiels sont en net recul. Après s'être fixé au début de la campagne, « l'objectif 301 » dans leur journal électoral, Jacques Baumel était revenu à un objectif plus modeste : 280. Mais les gaullistes ont dû descendre encore de plusieurs crans. Comme l'a avoué mélancoliquement M. Pompidou, « les machines électroniques avaient été un peu trop optimistes ». Malgré le renfort de divers alliés — comme Edgar Faure ou les amis de Maurice Schumann, sans parler des *oui mais* de M. Giscard d'Estaing — ils perdent la majorité absolue des sièges à l'Assemblée. Ainsi leur groupe se rétrécit au moment même où il devient de plus en plus hétérogène. Car il s'agit d'une coalition disparate (de d'Astier à Poujade) dont personne ne doute qu'elle n'éclaterait rapidement sans la présence du Général.

Les gaullistes reculent dans la capitale où ils détenaient tous les sièges (31). Une large brèche est ouverte dans leur fief parisien. Sept députés communistes — Pierre Cot, Jacques Chambaz, Louis Baillot, Claire Vergnaud, Paul Laurent, Lucien Villa — et le fédéré Claude Estier battent les U.N.R. sortants.

PARMI les ministres en ballottage, un certain nombre ont mordu la poussière au second tour, malgré le lustre qu'aurait dû normalement leur assurer leur fonction. Tel est le cas notamment de M. Messmer, ministre des Armées, qui a subi un Waterloo électoral, de M. Couve de Murville, de M. Sannetti et de M. Schmittlein.

René ANDRIEU.

● SUITE EN PAGE 6.

Une troisième édition publiera les résultats complets du second tour. Elle sera mise en vente dès 8 h., chez votre marchand habituel.

Malgré la pluie, une foule enthousiaste se pressait hier soir devant l'immeuble de **l'Humanité**, attendant les résultats...

Le Parti Communiste Français a pris une part importante à la victoire remportée par les forces démocratiques au second tour des élections législatives. Il a, en effet, en général, toutes les voix de gauche au premier tour en les augmentant, bien souvent, et en battant de nombreux candidats gaullistes.

Nous nous réjouissons de tels résultats qui ratifient la politique d'union des forces démocratiques que nous n'avons cessé de préconiser.

En dépit d'un mode de scrutin injuste qui le défavorise, le Parti Communiste, qui a obtenu plus de 5 millions de suffrages au premier tour, gagne, au second tour, de nombreux sièges. A l'heure où je vous parle, nous avons déjà enlevé plus de 60 sièges et nous en attendons d'autres, notamment à Paris où, d'après les dernières informations, sept de nos candidats son télus.

Sur le plan politique, le fait dominant de ce second tour c'est, avec le grave échec du parti gaulliste, l'approbation par la masse des républicains de l'union réalisée entre les partis de gauche, en premier lieu l'union entre socialistes et communistes, apparaît comme la grande force susceptible d'être, dans un proche avenir, la majorité et d'assurer une relève réellement démocratique du régime gaulliste.

Fort de l'approbation de sa politique d'unité par les masses populaires, le Parti Communiste Français continuera à tout faire pour contribuer au renforcement de l'union des forces de gauche en vue de mettre fin au régime de pouvoir personnel et de préparer l'achèvement d'un gouvernement d'union démocratique capable de mettre en œuvre une politique de progrès social et de paix conforme à l'intérêt du peuple et de la nation.

A minuit, une statistique officieuse portant sur 449 sièges donnait les chiffres suivants :

	Sortants	Elus		Sortants	Elus
Parti Communiste.. ..	38	72	V[e] République	249	213
P. S. U.	2	4	Divers modérés	9	12
F. G. D. S.	36	115	Centre Démocratique.	40	28
Divers gauche	9	5			

LES ÉLUS DE LA GAUCHE

COMMUNISTES

A nos huit élus du premier tour

Waldeck ROCHET, François BILLOUX, Georges GOSNAT, Léon FEIX, Fernand GRENIER, Waldeck L'HUILLIER, Maurice NILES, André DUROMEA.

S'AJOUTENT

Pierre VILLON et Marcel GUYOT (Allier), Virgile BAREL (Alpes-Maritimes), Pierre DOIZE, Edmond GARCIN, Paul CERMOLACCE, René RIEUBON (Bouches-du-Rhône), Laurent BILBEAU (Cher), Roger ROUCAUTE, Gilbert MILLET (Gard), Pierre ARRAUT, Paul BALMIGERE (Hérault), Marcel LEMOINE (Indre), Louis MAISONNAT et Roger COSTES (Isère), Hubert RUFFE (Lot-et-Garonne), Robert MORILLON (Marne), Jean BERTRAND (Meurthe-et-Moselle), César de PIETRI (Moselle), Robert HOSTIER (Nièvre), Emile ROGER, Arthur RAMETTE, Paul LELOIR, Georges BUSTIN, Arthur MUSMEAUX, Didier ELOY et Henri FIEVEZ (Nord), André MANCEY, Edmond CARLIER, Maurice ANDRIEUX, Jeannette PRIN (Pas-de-Calais), André TOURNE (Pyrénées-Orientales), Marcel HOUEL (Rhône), Robert MANCEAU (Sarthe), Roland LEROY, Colette PRIVAT (Seine-Maritime) René LAMPS et Michel COUILLET (Somme), Toussaint MERLE (Var), Marcel RIGOUT (Haute-Vienne), Fernand MARIN (Vaucluse).

Pierre COT, Serge BOUCHENY, Louis BAILLOT, Jacques CHAMBAZ, Paul LAURENT, Claire VERGNAUT et Lucien VILLA (Paris), Etienne FAJON, Jean LOLIVE, Louis ODRU, Roger GOUHIER et Robert BALLANGER (Seine-Saint-Denis), Parfait JANS, Raymond BARBET, Guy DUCOLONÉ, Robert LEVOL (Hauts-de-Seine), Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER et Fernand DUPUY (Val-de-Marne), Henri CANACOS (Val-d'Oise), Roger COMBRISSON, Pierre JUQUIN, Robert VIZET (Essonne).

F.G.D.S.

Arsène BOULAY (Puy-de-Dôme, 1re) ; Pierre GAUDIN (Var, 1re) ; Louis DELMAS (Tarn-et-Garonne, 1re) ; Henri DESCHAMPS (Gironde, 3e) ; PIEDS (Aube, 2e) ; Bernard CHAUCHOY (Pas-de-Calais, 8e) ; CHAVEL (Haute-Loire, 2e) ; ROBIN (Ain, 1re) ; Robert FABRE (Aveyron, 2e) ; LAGRANGE (Saône-et-Loire, 5e) ; Bastien LECCIA (Bouches-du-Rhône, 1re) ; Bertrand AKAR (Pas-de-Calais, 4e) ; Emile VIVIER (Eure-et-Loir, 2e).

Georges FILLIOUD (Drôme, 3e) ; Lucien MILHAU (Aude, 3e) ; Aymé LEON (Vaucluse, 2e) ; YVON (Loir-et-Cher, 2e) ; BAYOU (Hérault, 5e) ; Maurice BRUGNON (Aisne, 3e) ; Charles PRIVAT (Bouches-du-Rhône, 11e) ; Michel DREYFUS-SCHMIDT (Belfort, 1re) ; LOUSTEAU (Loir-et-Cher, 3e) ; PONSEILLE (Hérault, 1re) ; SENES (Hérault, 2e) ; CHAZELLE (Haute-Loire, 1re) ; Daniel BENOIST (Nièvre, 1re) ; DANVERS (Nord, 11e) ; CHAUVEL (Nantes, 2e) ; Paul VIGNAUX (Gers, 1re) ; SENES (Hérault, 2e) ; CHAZELLE (Haute-Loire, 1re) ; DIDIER (Hautes-Alpes, 1re) ; Jacques MAUGEIN (Gironde, 10e) ; Joseph PLANEX (Puy-de-Dôme, 3e) ; Maurice FAURE (Lot, 1re) ; Jacques BORDENEUVE (Lot-et-Garonne, 1re).

Jacques MAROSELLI (Haute-Saône, 2e) ; [illegible] ; Jacques MEYNIER (Cantal, 1re) ; Fernand SAUZEDDE (Puy-de-Dôme, 4e) ; Fernand DARCHICOURT (Pas-de-Calais, 14e) ; Louis HERMANT (Pas-de-Calais, 13e) ; Gaston DEFFERRE (Bouches-du-Rhône, 3e) ; Jean NEGRE (Allier, 2e) ; Raymond GERNEZ (Nord, 16e) ; LAMARQUE CANDO (Landes, 1re) ; Francis VALS (Aude, 2e) ; Gabriel PERONNET (Allier, 4e) ; Yvon GERARD (Loir-et-Cher, 3e).

CHANDERNAGOR (Creuse, 2e) ; Roland DUMAS (Corrèze, 2e) ; Pierre LAGORCE (Gironde, 8e) ; Christian CHAUVEL (Loire-Atlantique, 2e) ; Edouard SCHLŒSSING (Lot-et-Garonne, 3e) ; René BILLERES (Hautes-Pyrénées, 1re) ; Jacques BORDENEUVE (Lot-et-Garonne, 1re).

René CASSAGNE (Bordeaux, 4e) ; André DELELIS (P.-d.-C., 13e) ; Félix GAILLARD (Charente, 2e) ; Edmond DESOUCHES (Eure-et-Loire, 1re) ; Robert BRETTES (Gironde, 6e) ; Henri DUFFAUT (Vaucluse, 1re) ; André BOULLOCHE (Doubs, 2e) ; Guy EBRARD (Basses-Pyrénées, 2e) ; Guy MOLLET (P.-d.-C., 1re) ; Maurice PIC (Drôme, 2e) ; Henri DARRAS (P.-d.-C., 12e) ; Tony LARUE (Seine-Mar., 2e) ; FOUET (Sarthe, 3e) ; Paul VIGNAUX (Gers, 1re) ; Louis PERILLER (Yonne, 1re) ; Robert FABRE (Aveyron, 2e) ; Henri LAVIEILLE (Landes, 2e) ; André RAUST (Tarn, 1re) ; Louis PHILIBERT (B.-du-Rh., 9e) ; Emile DIDIER (Hautes-Alpes, 1re).

P.S.U.

Pierre MENDES-FRANCE (Isère) ; Guy DESSON (Ardennes) ; LE FOLL (Côtes-du-Nord) ; PRAT (Finistère).

VIETNAM

Les banlieues de Hanoi et de Haiphong, les centres industriels de Thai Nguyen et de Hong Gai bombardés

par l'aviation U.S.

(Page 3)